

# Comptes rendus

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **64 (2014)**

Heft 254

PDF erstellt am: **06.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Michele Asolati, *Praestantia Nummorum*. Temi e note di numismatica tardo antica e alto medievale, série Numismatica Patavina vol. 11, Padova: Esedra Editrice, 2012. 531 p., texte italien, nombre. pl. et ill. en couleurs dans le texte, ISBN 88-6058-069-2. € 50.–.

L'auteur, actuellement Privat-docent et chercheur numismatique à l'Université de Padoue, a déjà un riche parcours dans l'étude du numéraire de bronze de la fin de l'époque antique et du début du moyen-âge. Son ouvrage, *Il tesoro di Falerii Novi*, paru en 2005 auprès du même éditeur, fait autorité dans l'étude du monnayage de bronze du *Magister Militum* Ricimer (457–472 ap. J.-C.), le faiseur des derniers empereurs d'Occident.

Avec *Praestantia Nummorum* nous avons ici affaire à un recueil de 20 articles, tous inédits, qui constituent la somme de cinq ans de recherches dédiées à divers sujets de la numismatique romaine tardive, des royaumes germaniques d'Italie et d'Afrique, sur une période de 4 siècles (330–750 ap. J.-C.) et des liaisons de ces monnayages avec le monnayage byzantin contemporain.

L'auteur s'attache à l'étude particulière de la survivance des types numismatiques romains et de leur circulation monétaire à travers le Haut Moyen-Âge.

Le titre savant de l'ouvrage entend souligner la position éminente des monnaies en tant que source historique, relève l'importance du *nummus* dans le monnayage des périodes étudiées, se réfère enfin aux titres latins des premières publications numismatiques des 16–18<sup>èmes</sup> siècles, publications dont l'ancienneté ne doit pas diminuer leur actualité et intérêt comme source bibliographique.

Les articles du recueil sont regroupés en 5 sections apportant chacune un éclairage spécifique, destiné à donner une image générale complémentaire des monnayages étudiés:

- *Produzioni e ricezioni* (7 articles) Nouvelles connaissances des monnayages à partir de l'étude de matériel récent.
  1. *Una «Tetradracma» di Costantino per la dedicazione di Costantinopoli.*
  2. *Ricimer Patricius: una nuova emissione in bronzo a nome di Leone I.*
  3. *Una nuova emissione per Odoacre a nome di Zenone.*

4. *Tradizione «Flavia» nel repertorio iconografico ed epigrafico delle emissioni monetarie ostrogote.*

5. *I bronzi imperiali contromarcati con numerali LXXXIII e XLII: nuove ipotesi interpretative.*

6. *I nominali da XLII, XXI e XII nel sistema monetario vandalo: multipli del nummo e multipli del denarius?*

7. *Bracciale con monete romane e bizantine da una tomba longobarda da Chiusi.*

- *Archeometria e ricerca numismatica* (1 article) détaillant l'apport des dernières techniques d'analyse métallographique dans le classement des émissions monétaires: *Il nummo e i suoi eredi in Occidente: l'apporto delle analisi archeometriche.*
- *Ripostigli e ritrovamenti* (4 articles) présentant quelques trouvailles déterminantes:
  1. *il tesoro di medaglioni aurei e solidi da Sidi bu Zeid (El Merj Libia)*
  2. *il ripostiglio di Gargareh (Tripoli Libia) e i limiti orientali della circolazione della moneta bronzea vandala nel regnum vandalarum.*
  3. *I bronzi vandali con il «palmizio»: nuove evidenze da un ripostiglio da Cipro.*
  4. *Nuove attestazioni di età bizantina dalla laguna di Venezia.*
- *Collezioni e collezionisti* (4 articles) contenant:
  1. *Una raccolta settecentesca di monete alto medievali e la «spegatione» di alcune monete «de' re degl' ostrogoti in Italia»*
  2. *Note sulla formazione e la rilevanza di una raccolta di monete del regno longobardo.*
  3. *Testimonia Nummaria per la storia tardo antica e alto medievale di Forum Sempronii nelle collezioni del museo civico «A. Vernarecci» di Fossombrone.*
  4. *I nummi della raccolta AM e il loro contributo alla conoscenza della moneta bronzea del V° secolo d.C.*

- *Note brevi* (4 articles).

Chaque article est accompagné

- d'une abondante illustration en couleurs, en planches et dans le texte, de monnaies, objets archéologiques, documents et dessins anciens, cartes, etc.,
- de nombreuses tabelles de toute nature et de diagrammes pondéraux,
- de catalogues des trouvailles et des collections étudiées,
- de 40 pages finales de bibliographie.

Il n'est guère possible ici de donner un compte-rendu de chacun des articles rédigés dans un style développé, avec de nombreux excursus, et complétés par une vaste partie de notes et références littéraires en bas de page. L'énumération détaillée des titres des articles ci-dessus permettra à chacun d'avoir une approche de leur contenu. Qu'il soit donc permis de n'en développer que quelques uns:

*Una «Tetradracma» di Costantino per la dedicazione di Constantinopolis.*

L'auteur reprend ici le matériel récent des médaillons d'argent commémoratifs frappés en 330 ap. J.-C. à Constantinople à l'occasion de la *dedicatio* de la ville. Il avance l'idée que le poids médian de ceux-ci, 17,36 g, plutôt que de se conformer à un standard monétaire pondéral romain (5 siliques? 4 miliarenses légers?) retenu jusqu'à présent, relie en fait directement ces pièces au poids des tétradrachmes des successeurs d'Alexandre le Grand, tétradrachmes auxquels ces médaillons empruntent par ailleurs le module et le style de leur composition. L'idée de l'auteur est assurément plausible. Constantin en tant que nouvel Alexandre, voilà qui devrait être encore confirmé par des sources littéraires ou épigraphiques.

Remarquons aussi que le corpus à ce jour des médaillons (18 et non 19 pièces, car l'exemplaire CNG Triton VIII, 12.01.2005, 1249 = Tkalec 24.10.2003, 419) indique une émission d'ampleur sur 10 des 11 officines A-IA. Plusieurs officines sont représentées par des coins d'avvers différents. La dispersion géographique des exemplaires retrouvés va aussi dans le sens de cette ampleur. Une analyse quantitative devrait définir la dimension de cette partie du *donativum*.

*I bronzi imperiali contromarcati con numerali LXXXIII e XLII: nuove ipotesi interpretative.*

L'origine vandale ou ostrogothe de ces pièces est depuis longtemps objet de débat. Asolati conclut à une origine ostrogothe en examinant l'emplacement et la fréquence élevée des trouvailles isolées de ces pièces en Italie du Centre et à Rome, plutôt qu'en Afrique du Nord. La cartographie des trouvailles italiennes corroborerait assez exactement celle de trouvailles de dénominations supérieures (V-XL nummi) ostrogothes.

L'origine flavienne de très nombreuses pièces contremarquées est une indication supplémentaire, selon Asolati, de leur attribution ostrogothe vu le prestige des deux dynasties flaviennes au sein de l'aristocratie.

La datation de ces contremarques reste à préciser dans la première moitié du 5<sup>ème</sup> siècle avant la reconquête byzantine.

L'auteur évoque enfin à nouveau la possibilité, déjà connue, que ces pièces contremarquées soient des poids monétaires, mais sans conclure sur ce point.

*Tradizione «Flavia» nel repertorio iconografico ed epigrafico delle emissioni monetarie ostrogote.*

Le principal article du recueil est dédié à une étude d'ensemble fouillée de la typologie des avers, des revers et de l'épigraphie des monnaies ostrogothes. Asolati s'attache à démontrer que la plupart des types et légendes des monnaies d'argent et de bronze ostrogothes sont directement inspirés de types monétaires romains des deux dynasties flaviennes (Vespasien et Constantin.) Ces monnaies ont pour but de profiler les rois ostrogoths comme appartenant à une troisième dynastie flavienne, aussi glorieuse que les précédentes dans l'œuvre de reconstruction de l'état romain.

Il s'agit pour l'essentiel d'un développement, parfois poussé, de notions passablement connues à l'aide d'un grand nombre d'illustrations.

*Il tesoro di medaglioni aurei e solidi da Sidi bu Zeid (El Merj Libia).*

L'auteur entreprend ici une patiente reconstitution de ce spectaculaire trésor, composé de solidi de la période 353-388 ap. J.-C. et de pendentifs ronds et polygonaux en or, composés

chacun d'un centre consistant en un médaillon d'or central (2 modules) de dynastes constantiniens (324–346 ap. J.-C.) et d'une monture réalisée en filigrane et complétée par l'ajout d'appliques en haut relief repoussé. Des éléments de collier, formés de colonnettes en or, réalisés en travail de filigrane, complètent le trésor.

Le trésor, trouvé au début des années 1960, fut pour partie dispersé dès 1970 dans les salles de vente et les pendentifs acquis par de prestigieux musées, pour partie saisi par la police lybienne et remis au Département des Antiquités de Lybie qui publia la trouvaille de manière succincte sans photos.

En 1984, Nicolas Dürr et Pierre Bastien publièrent dans la RNS 1984, vol. 63, pp. 205–258 un trésor de 390 solidi, censé être issu de cette trouvaille.

A l'époque, cette origine lybienne du trésor publié fut sujet aux nombreuses contestations.

Plus de 40 ans après la première publication de cette trouvaille, Asolati apporte maintenant des éléments qui éclaircissent considérablement les questions en suspens. Les recherches de la Mission Archéologique Italienne de l'Université d'Urbino à Cyrène lui permettent l'accès à des photos, – 4 pendentifs, 4 colonnettes, et 40 solidi – de la partie remise au Département Antiquités de Lybie ainsi qu'à des prises de vue du site de la trouvaille en un lieu nommé Gasr el Maharuga à proximité de Sidi Bu Zeid.

Ces photos établissent irréfutablement l'origine lybienne des pendentifs et des colonnettes vendus en Europe.

Le regroupement de l'ensemble des pendentifs et des colonnettes permet à l'auteur de définir que les composants – 9 pendentifs, 7 colonnettes – font partie d'un seul et même collier d'apparat, d'un poids total minimum de 711 grammes.

En se basant sur la date fournie par les 9 médaillons centraux, dont le plus tardif est un médaillon de Constance II de 4 ½ solidi – env. 20 g – frappé à Antioche et daté par Pierre

Bastien à 346 ap. J.-C., l'auteur évalue une date de confection de ce collier au plus tôt à 347–350 ap. J.-C. au plus tard au *tpq* fourni par les solidi (388 ap. J.-C.). Lors de la présentation récente de 3 pendentifs à l'exposition «Konstantin der Grosse» de 2007 à Trèves, une datation théodosienne (375–395 ap. J.-C.) a été proposée après comparaison avec d'autres exemples d'ouvrages en repoussé de cette période.

Ce collier n'est certainement pas un cadeau impérial, mais un travail privé, exécuté dans la *Pars Orientis*, à partir de médaillons reçus à titre de donativa et accumulés pendant plus de 20 ans. Les médaillons incluent en effet des frappes à l'effigie de Crispus, frappé de *damnatio memoriae* en 326, et de Constantin II frappé lui aussi de *damnatio memoriae* en 340. Il n'est guère concevable que le collier monté sorte ainsi d'un atelier officiel. Les médaillons proviennent du reste de plusieurs ateliers (Nicomédie, Sirmium et Antioche).

Quant aux solidi, Asolati montre que les pourcentages de répartition par périodes et ateliers des 390 solidi publiés en 1984 par Dürr/Bastien concordent sensiblement avec ceux des 40 solidi restés en Lybie. L'auteur pense cependant qu'une origine lybienne certaine ne peut être donnée qu'à une partie des 390 solidi, les risques de mélange avec d'autres trouvailles ultérieures n'étant pas totalement écartés.

En conclusion, *Praestantia Nummorum* atteint l'objectif pour lequel ce recueil d'articles a été conçu, celui de donner une meilleure vue sur la continuité du monnayage romain à ceux des royaumes germaniques en Italie et Méditerranée centrale. La grande originalité de l'ouvrage vient du caractère inédit, que l'on ne trouve normalement pas dans ce type de recueil, et de la diversité des articles rédigés par un seul et même auteur.

Le mérite d'Asolati n'en est que plus grand.

Pierre-André Zanchi